FBC. 400.3

Narbonne, ce 9 9bre 1918

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous retourner la lettre de votre ami après l'avoir communiquée à l'intéressée. La pauvre enfant se reprend à espérer. Elle me prie de vous transmettre l'expression de sa plus vive gratitude.

Je ne sais si je vous ai dit que Mlle Cazac joint à ses titres une connaissance très approfondie de la langue anglaise dont elle a complété l'étude par un séjour de deux ans en Angleterre. Actuellement elle enseigne l'anglais à l'école pratique de commerce de garçons d'Angoulême, à titre d'intérimaire, bien entendu, car sa place n'est pas dans une école de commerce, mais dans un établissement d'enseignement secondaire. Et il est profondément regrettable qu'une jeune fille ayant fait de longues et onéreuses études ait tant de mal à obtenir le

poste auquel la destinent ses titres et ses aptitudes. Cependant il existe, paraît-il, des postes non pourvus de titulaires. Ainsi au lycée d'Angoulême, une chaire de français devint vacante en février 1918 par suite du décès d'un professeur. Mlle Cusac posa sa candidature appuyée par le proviseur et sanctionnée par le Recteur. Finalement Mlle Cusac ne put accepter cette trop brève délégation parce qu'elle ne devait pas être renouvelée en octobre. Et cependant la chaire est encore vacante ainsi que beaucoup d'autres!

Il y a donc lieu d'espérer qu'il sera possible de donner satisfaction à Mr l'Inspecteur général au sujet de notre chère protégée.

Votre petit bleu est en ce moment auprès de nous et de sa chère petite femme. Très éprouvée

ARCHIVES DE FUJIOL BEGOUEN

par le climat du camp de la Courtine, il a été renvoyé par avis du médecin major à son dépôt d'origine où sa santé s'est grandement améliorée. Il remplit les fonctions de secrétaire dans le bureau du Colonel.

Mon mari et nos deux chers enfants me chargent de vous transmettre leur plus respectueux souvenir et de vous dire que nous serions tous très heureux si vous voulez bien nous faire l'honneur de venir à Narbonne avant l'hiver. Quelle joie pour nous tous de vous recevoir!

Vous n'ignorez pas que nos collectionneurs ont le plus vif désir de soumettre à votre appréciation le fruit de leurs longues et patientes recherches.

Permettez-nous d'espérer que le projet de voyage plusieurs fois retardé sera enfin réalisé et

Daignez agréer,

pour vous et pour Mme et Mlle Cartailhac
l'expression de notre très respectueuse
sympathie jointe à notre bien
sincère reconnaissance.

M. Hélène

FBC. 400 3(a)

Paris, 19 8bre 1918

ARCHIVES DE FUJIOL BEGOUEN

Cher Monsieur et Ami,

Je viens de rappeler les titres, et de recommander le désir de Mme Luxac. Je reviendrai au Ministère à cette intention; croyez que je souhaite vivement que l'on puisse bientôt lui donner le poste que vous désirez pour elle.

Merci d'avoir songé à me donner

ces bonnes nouvelles du Capitaine Pridat; de notre côté, nous renaissons à la joie. La France se relève; elle redevient grande. Il y a une justice, et elle va régner; Dieu soit loué!

Je ne reviendrais pas à Toulouse, sans dire vous saluer.

Croyez, chère Monsieur et Ami, à mes souvenirs reconnaissants, à mes sympathies les meilleures, et bien dévouées toujours.

L. Bompar